

CATÉGORIES D'ÉLÈVES INCLUS : LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Contrairement à ce qu'on pourrait peut-être penser, il n'existe pas de « hiérarchie » parmi les catégories d'élèves à besoins particuliers en ce qui a trait aux effets de leur inclusion. TOUTES les catégories d'élèves à besoins particuliers peuvent bénéficier des effets positifs de l'inclusion scolaire, tant sur le plan de leurs apprentissages que sur celui de leur développement social.

En fait, ce n'est pas tant la question de déterminer QUI va bénéficier le plus de l'inclusion, mais plutôt celle du COMMENT (conditions à mettre en place) qui préoccupe actuellement les chercheurs dans ce domaine (par ex., Lindsay, 2007).

Ceci dit, on conviendra que certaines catégories d'élèves posent davantage de défis à l'école et à la classe ordinaires. C'est le cas, par exemple, des élèves ayant de graves problèmes de comportement (élèves mésadaptés socio-affectifs).

Parmi les recensions d'étude qui seront abordées dans ce module, celle de Kalambouka, Farrell, Dyson et Kaplan (2007) fournit des données particulièrement intéressantes à ce sujet. Ces chercheurs du Royaume-Uni ont analysé les résultats de 26 études effectuées aux États-Unis (n = 21) et en Europe (n = 5) portant sur une grande variété d'élèves à besoins particuliers, regroupés en quatre grandes catégories. Voici ces résultats :

- En ce qui concerne l'inclusion d'élèves avec des **handicaps intellectuels ou des difficultés d'ordre cognitif** (ex. : troubles d'apprentissage), les effets dits académiques apparaissent positifs (4 études sur 16) ou neutres (12 études sur 16), alors que les effets d'ordre social sont un peu plus partagés, soit 4 effets positifs (sur 9), 3 effets neutres et 2 effets négatifs.
- En ce qui concerne les effets de l'inclusion d'élèves ayant des **troubles ou difficultés du domaine socio-affectif** (ex. : troubles du comportement), les effets académiques se révèlent soit positifs (3 études sur 9) ou neutres (6 études sur 9), alors que les effets d'ordre social sont également là plus partagés, soit 2 effets positifs (sur 5), 2 effets neutres et un effet négatif.

- L'inclusion d'élèves avec **handicaps physiques ou sensoriels** apparaît de manière encore plus positive, les effets académiques étant soit positifs (4 études sur 11) ou neutres (7 études sur 11) alors que les deux études fournissant des données relatives aux effets d'ordre social présentent toutes deux des effets positifs.
- Enfin, l'inclusion d'élèves éprouvant des **troubles d'interaction ou de la communication** (ex. : aphasie) offre un portrait assez similaire, les effets académiques se partageant entre effets positifs (2 études sur 7) et neutres (5 études sur 7), alors que les effets d'ordre social sont également partagés entre effets positifs (une étude) et effets neutre (une étude).

Si on soustrait les effets négatifs des effets positifs (sans comptabiliser les effets neutres) et qu'on tient compte du nombre d'effets mesurés, le classement en *pourcentage d'effets positifs* pour les quatre grandes catégories d'élèves évaluées à l'intérieur de cette étude serait le suivant :

EFFETS ACADÉMIQUES

- 1) handicaps physiques ou sensoriels (+4/11 = 36%)
- 2) troubles ou difficultés d'ordre socio-affectif (+3/9 = 33%)
- 3) troubles d'interaction ou communication (+2/7 = 28%)
- 4) handicaps intellectuels ou diff. cognitives (+4/16 = 25%)

EFFETS SOCIAUX

- 1) handicaps physiques ou sensoriels (+2/2 = 100%)
- 2) troubles d'interaction ou communication (+1/2 = 50%)
- 3) handicaps intellectuels ou diff. cognitives (+2/9 = 22%)
- 4) troubles ou difficultés (...) socio-affectif (+1/5 = 20%)